

Présentation de recherches – Dr. Lee Willingham

Bonjour. Merci de m'accorder le privilège de partager avec vous durant cette conférence vitale à une époque toute aussi vitale pour les arts et l'enseignement au Canada et ailleurs. Pour moi, le fait d'être ici pour m'attaquer aux enjeux concernant la recherche pédagogique en arts en présence d'aussi bons universitaires frôle l'insensé. Je pense qu'il y a certaines idées qui méritent d'être entendues et peut-être quelques points de vue qui peuvent provoquer, informer et pourquoi ne pas le dire : inspirer! J'aimerais également signaler dès le départ que les arts touchent la vie de plusieurs secteurs, et que mon travail à l'Université Wilfrid Laurier s'est concentré sur la manière dont les arts affectent les personnes de tout âge, et touchent les écoles, les communautés croyantes, les événements publics, les festivals, les établissements carcéraux, les maisons de soins palliatifs, et même l'intimité des foyers et des familles.

Permettez-moi aussi de vous inviter à considérer la recherche comme étant un domaine d'activités où la découverte de nouvelles connaissances est utile pour des décisions et une pratique informées, pour des études quantitatives qui utilisent une méthode scientifique, pour toutes formes de pratiques qualitatives (souvent incommensurable) et peut-être le plus important, pour la recherche qui ouvre la porte aux travaux créatifs, à l'artisanat, à la composition et au spectacle.

J'ai intitulé cette présentation : *Pourrait-on jamais savoir?* C'est une question de recherche dans le sens le plus large. L'idée de ce titre m'est venue d'une exposition d'œuvres d'art de 2 pièces intitulée *Pourrait-on jamais se connaître les uns les autres...?* d'une artiste de London, ON, Jamelie Hassan. Cette exposition est présentée à la galerie d'art Robert Langen de l'Université Wilfrid Laurier conjointement avec une conférence sur les Études sur la Paix et la Justice qui y était présentée la semaine dernière.

Pourrait-on jamais se connaître les uns les autres...? est l'alliance de deux œuvres qui identifient la préoccupation constante d'Hassan concernant les valeurs culturelles, le militarisme et le rôle du Canada dans les conflits internationaux. Cet ouvrage d'Hassan est inspiré d'une citation de feu Gabrielle Roy qui apparaissait sur les billets de 20 \$ canadien avant qu'ils ne soient retirés de la circulation, comprend également 4 000 coquelicots de soie tissés dans un filet de camouflage.

Mais il manque quelque chose....

En effet, la citation de l'écrivaine canadienne se lisait comme suit :« *Pourrait-on jamais se connaître les uns les autres sans les arts?* » - ce qui confirme l'importance des arts dans la culture et de la culture dans la nation. Notre exploration de ce matin est encadrée par cette citation... et comme bien d'autres sujets d'enquête de recherche, nous nous aventurons pour affirmer la réponse que nous croyons être la bonne... pour trouver des preuves que oui, effectivement, nous avons besoin des arts pour nous connaître les uns les autres.

J'ai grandi dans la maison d'un ministre méthodiste wesleyen. Les dîners du dimanche se composaient d'un rôti de bœuf et de légumes beaucoup trop cuits, et pendant que la viande tendineuse était découpée, il en était de même pour le sermon de mon père. Un bon sermon devait avoir trois points. Et les meilleurs sermons devaient contenir des allitérations. Peu importe à quoi faisait allusion le sermon, il était impératif qu'on y retrouve des mots comme « *burden, build, bless* » (fardeau, fonder, fortuné) ou « *sorrow, suffering, salvation* » (supplice, souffrance, salut). Ce matin, ma présentation contient trois points commençant tous avec la lettre « p ». (Mes collègues, qui excellent dans l'art de la rhétorique, m'ont fait remarquer qu'il y a deux pratiques qui affaiblissent les efforts rhétoriques : les définitions étymologiques et l'allitération. Je me confesse d'être coupable des deux ce matin!)

Quel est l'objectif de la recherche dans l'enseignement des arts?

Voici donc l'étymologie... les sources suggèrent que le mot « recherche » est dérivé du mot français rechercher, qui veut dire rechercher ou chercher de près. Pourquoi cherche-t-on et qu'est-ce qu'on recherche dans cet effort?

Comment peut-on vraiment savoir...?

Parmi ces objectifs se trouvent :

- Promouvoir la cause – chercher le changement dans les directives politiques ou les valeurs sociales. Qu'est-ce qui se passe quand les politiciens comprennent mais les conseillers politiques font la sourde oreille?
- Répondre à une question... par quelque chose que nous croyons être la vérité mais nous avons un doute... nous voulons des preuves.
- Améliorer la pratique d'enseignement et d'apprentissage
- Augmenter la qualité et approfondir la compréhension concernant l'expérience d'apprentissage des arts. Résoudre un problème.
- Régler un débat
- Établir une pratique de cause à effet
- Édicter une justice
- Un ensemble de pratiques sur la performance
- Donner un sens en expérimentant les œuvres d'art
- Créer de nouvelles œuvres!

Quelle sorte de recherche est-ce que les gens veulent? Des évaluations de programme... La réalisation des objectifs... L'approfondissement des engagements étudiants... Quelles sont les composantes... Comment les méthodes d'évaluations basées sur les arts peuvent-elles

déterminer le succès de l'apprentissage sans examen traditionnel avec papier et crayon... Que peut-on découvrir dans le travail d'un artiste?

Le besoin de promouvoir une cause... Est-ce qu'il y a une pénurie de cause à défendre? Est-ce que cela veut dire, comme d'autres semblent le croire... que nous sommes fatigués?!!

Le manifeste de la Fondation Musagetes s'adresse aux problèmes importants et compliqués qui affligent la vie contemporaine, incluant :

- L'importance que nous assignons au raisonnement instrumental qui calcule les coûts mais non la valeur des choses
- Notre confiance en l'économie comme étant la plus importante des mesures
- Un sentiment de communauté diminué dans un monde dominé par l'individualisme et la peur « des autres », notre négligence, voire même dédain par moment, pour les biens incorporels, les choses difficiles à mesurer – valeurs intrinsèques, sentiment humain, inventivité et imagination, la vie de l'esprit. Déclaration de la Fondation Musagetes

Ce qui est mesuré est finalisé. (Jack Welch) La recherche peut convaincre. Le fait de pouvoir quantifier ce que l'on fait est essentiel dans une culture technologique, rationnelle et scientifique qui est basée sur le savoir.

La présentation de ce matin ne prétend pas reconnaître les projets de recherche récents ni d'en fournir un inventaire mais en voici quelques exemples :

Il y a plusieurs années déjà, la publication du Conseil des arts de l'Ontario intitulé « Faire le point sur l'enseignement des arts », un sommaire précieux des recherches et des tendances dans le domaine de l'enseignement des arts, offrait ces raisons pour l'importance de l'enseignement des arts dans nos écoles et pour nos étudiants :

- Les arts aident les enfants à développer de meilleures compétences essentielles
- L'enseignement des arts aide les étudiants à apprendre d'autres matières
- Les méthodes d'évaluations utilisées dans le domaine des arts peuvent être utilisées pour mesurer l'accomplissement dans d'autres disciplines

Le lien entre l'enseignement des arts et de meilleures compétences est maintenant reconnu à l'extérieur du domaine des arts :

En août 2013, le Conseil des technologies de l'information et des communications du Canada a publié un projet de recherche intitulé « Le prochain Big Bang ».

Quel est le message?

La meilleure formation pour un poste de haut niveau dans le secteur des TI est une éducation de

qualité en musique.

En plus d'avoir son importance dans la santé et le bien-être de la société, l'industrie des arts représente une composante importante de l'économie canadienne. Le rôle que joue l'enseignement de la musique pour maintenir les arts est vital.

De plus en plus, que ce soit dans le domaine des TIC ou ailleurs, les emplois les plus stables et les mieux rémunérés dans l'économie canadienne exigent des compétences de haut niveau qui ont des liens avec l'enseignement de la musique.

Les compagnies ayant une économie numérique se fient aux innovations et ces tâches exigent que les travailleurs possèdent plus qu'une formation de base dans les domaines techniques. Les entrepreneurs de technologies émergentes doivent être capables de faire plus que simplement écrire des codes dans un environnement globalement compétitif au sein duquel les activités de moindre valeur sont envoyées à l'étranger.

Les avantages de l'enseignement de la musique

Les avantages de l'enseignement de la musique ont été longtemps un sujet d'intérêt au sein des neuroscientifiques et psychologues, et une foule d'effets bénéfiques sur le cerveau des enfants sont crédités à la musique. Plusieurs études ont été menées sur les bienfaits d'apprendre à jouer d'un instrument de musique et les effets de la musique sur la pensée critique, le raisonnement spatial et le développement cognitif. Voici quelques résultats :

- On a découvert que les étudiants qui fréquentent des programmes d'enseignement de musique de bonne qualité obtiennent de meilleurs résultats dans les examens standardisés que les étudiants qui fréquentent des écoles offrant des programmes de musique inadéquats.
- Les étudiants qui fréquentent des écoles ayant d'excellents programmes de musique avaient de meilleures notes sur les examens d'anglais que les étudiants qui fréquentent des écoles ayant des programmes de musique de moins bonne qualité.
- Une autre étude qui mesurait le développement du cerveau démontre que les jeunes enfants qui prennent des cours de musique présentent un mode de développement différent et une mémoire améliorée en l'espace d'une année comparativement aux enfants qui ne reçoivent pas de formation musicale.
- Les enfants qui ont une formation musicale performant également mieux dans un examen de mémoire qui est corrélatif avec des compétences d'intelligence générale comme la littérature, la mémoire verbale, les mathématiques et le Q.I.
- De plus, l'apprentissage des arts stimule la motivation. Il comprend l'engagement actif, une attention disciplinée et maintenue, la prise de risque et la persistance. Cela augmente aussi la bonne participation et des aspirations pédagogiques élevées.

National Endowment for the Arts

L'étude a rapporté que les étudiants de faible statut socio-économique ayant un historique d'implications dans le domaine des arts montrent de meilleurs résultats académiques que ceux du même statut qui s'engagent moins dans le domaine des arts. En général, les étudiants de 8e année qui s'investissent depuis la maternelle dans le domaine des arts à un niveau élevé obtiennent de meilleurs résultats en science et en écriture.

L'étude a aussi démontré un engagement civique plus élevé pour les étudiants qui contribuent hautement dans le domaine des arts.

Le programme Apprendre par le biais des arts du *Royal Conservatory of Music*, explore, entre autres, la relation entre l'intégration des arts dans un programme d'apprentissage et le rendement scolaire. Les études ont différents objectifs, mais l'étude d'Upitis et Smithrim faite en 2003 concluait en énonçant qu'il n'existe aucune preuve pouvant suggérer qu'en incorporant les arts dans les programmes fondamentaux, le rendement scolaire s'en verrait diminué. Les arts ne peuvent pas nuire!

L'Organisation de coopération et de développement économiques

L'art pour l'art :

Est-ce que l'enseignement des arts a vraiment un impact sur les trois sous ensemble des compétences que nous définissons comme « compétences pour innover » : compétences techniques, compétences de raisonnement et de créativité, et caractère (compétences comportementales et sociales)?

Les modes d'enseignement examinés dans le domaine des arts incluent : des classes d'arts dans les écoles (cours de musique, art visuel, théâtre et danse), les arts intégrés dans les classes (où les arts sont enseignés comme soutien pour une matière scolaire) et l'étude des arts assumée à l'extérieur de l'école (p. ex. cours privé, leçon d'instrument de musique individualisée, cours de théâtre, d'art visuel et de danse en dehors de l'école).

L'enseignement des arts multiples. Toute la documentation corrélationnelle qui est disponible aux États-Unis révèle que les étudiants qui participent en grand nombre à des cours d'arts (probablement un mélange de cours offrant tous les types d'arts) ont un degré de rendement scolaire supérieur (tel que démontré par les notes dans les écoles et les résultats aux examens verbaux et mathématiques standardisés) que ceux qui prennent moins de cours ou pas du tout.

Mais il existe des obstacles si le but de la recherche est limité à ces avantages qui sont des sous-produits des expériences d'apprentissage dans les arts. Est-ce que les arts sont subordonnés aux disciplines communément appelées principales... aux sujets purs.... Les arts sont-ils seulement un sujet quelconque dont les compétences transférables avantagent les sujets privilégiés de lecture, calcul et science qui sont dominants dans un système scolaire politisé? La recherche sur l'enseignement des arts multiples n'a pas démontré clairement l'effet causal sur le succès des

étudiants à l'extérieur des arts. Alors, je vous demande, qu'arriverait-il si une étude se présentait et clamait une telle chose pour le hockey peewee, ou l'habileté aux jeux vidéo?

Il est important de comprendre ce que « fonctionner dans la vie avec une échelle de valeurs artistiquement informées » veut dire.... notre code moral, si vous voulez. Si nous croyons aux évolutionnaires et aux neuroscientifiques, nous sommes en route pour expérimenter des arts et les expérimentations peuvent être profondes, changeantes avec des résultats surprenants dans le réarrangement des normes et concepts sociaux.

Comment notre recherche peut-elle améliorer l'expérience des gens avec les arts? Existents-ils des valeurs intrinsèques dans les arts? Est-ce que le prochain cycle de recherche pourrait nous amener au-delà des bénéfiques extra-arts? En vérité, je pense que nous avons besoin de tout ça! Nous avons besoin de manifester, quantifier et célébrer les compétences transférables. Mais nous ne devons jamais oublier que les recherches les plus difficiles impliquent le sondage et l'enquête de l'impact que l'engagement dans les arts apporte aux participants, et franchement, le sourire sur le visage, l'intensité de la concentration, l'évidence que Csikszentmihalyi décrit en terme de « flux » d'expérience où le temps et l'espace font place à la concentration créative, pourrait être la seule information nécessaire pour justifier les arts parmi les plus belles activités humaines.

Dans mon travail, les énergies pointent vers deux directions. D'abord, le rôle des arts dans la vie des gens se manifeste souvent par ce commentaire « faire ça m'amène à être une meilleure personne ». Qu'est-ce qui est « meilleur »? Comment ça marche? Plusieurs observations, autant scientifiques que non confirmées, suggèrent qu'il y aurait un effet de vide sans la présence des arts dans la vie de quelqu'un et qu'avec les arts, une personne se sent plus complète, je pousserais même à dire plus en santé. Les arts ont une qualité de guérison qui nourrit et stimule grandement l'appétit de notre corps, pensée et esprit.

Voici un exemple d'étude scientifique qui réunit les arts et la santé :

Le but de l'étude avec l'École nationale de ballet est de savoir si la danse peut aider les personnes atteintes de Parkinson.

À l'École nationale de ballet du Canada, dans un grand studio de pratique avec miroir mur à mur et où entre du soleil, plus d'une douzaine de danseurs s'étirent les bras en se promenant à travers la pièce au rythme du piano, suivant les gestes de leur professeur avec une concentration évidente.

Mais ce n'est pas une classe de jeunes danseurs de ballet vêtus de collants et de chaussons de ballet faisant des pirouettes et des pliés, mais un groupe d'adultes souffrant de la maladie de

Parkinson venu au studio pour expérimenter comment la danse pourrait diminuer leurs symptômes et changer le parcours de leur maladie.

Les 15 participants, souvent accompagnés par leur partenaire de soins, suivent les gestes du professeur qui dirige la classe hebdomadaire d'une durée de 75 minutes qui débute dans une position assise, puis debout, et finir avec une chorégraphie qui les porte à travers la pièce.

Le « numéro » final amène les danseurs tels des shérifs qui flânent dans un saloon du *Old West* pour tirer quelques coups dans une confrontation, leurs pieds bougeant au son d'un arrangement musical qui inclut des segments de « Oh! Susanna ».

Selon les données empiriques, du moins, on a trouvé que la danse diminue temporairement quelques symptômes de Parkinson, ou PD, un trouble neurologique et progressivement débilant qui peut provoquer des tremblements, une rigidité musculaire, des problèmes d'équilibre et des mouvements lents ou figés.

Bar mentionne qu'il semble y avoir quelque chose concernant la danse qui va au-delà du simple exercice ou de la physiothérapie.

« Si vous pensez à la danse, ce n'est pas seulement un exercice. C'est la musique qui l'entraîne alors on y retrouve un rythme. Il y a habituellement des mots qui racontent une histoire ce qui amène une dynamique linguistique » affirme Bar.

« Il y a également un degré affectif – la simple joie de danser – et si vous vous laissez emporter dans la peau d'un caractère, une valeur émotive y est ajoutée.

« Alors vraiment quand vous pensez à la danse, vous ne pensez pas seulement à faire de l'exercice, mais à bouger en utilisant une forme d'art dramatique. »

Bar s'est associée à Joseph DeSouza, un neuroscientifique de l'Université York, pour étudier l'impact qu'ont l'apprentissage et l'exécution des pas de danse sur les symptômes physiques de même que le cerveau des participants durant une période de cours de 12 semaines.

L'autre direction qui semble bien accueillir les arts est le secteur de la paix et de la justice. Il existe tellement de façons d'interpréter la justice sociale à travers les arts... des messages qui sont profondément plus accrocheurs et puissants qu'un discours.

Permettez-moi de vous offrir un exemple de projet en cours de production à l'Université Wilfrid Laurier, qui a débuté comme évènement thématique pour notre fin de semaine annuelle de chorales multiconfessionnelles, œcuméniques et interculturelles « Chantez les feux de la justice ».

Mino Ode Kwewak N'gamowak

(Ojibway voulant dire « Les chanteuses au bon cœur »).

Le concert annuel « Réunir les communautés à travers des chansons » rassemble des personnes autochtones et allochtones afin d'apprécier différents genres de musique, histoires et rituels. Le 1^{er} mars, nous recevrons la chanteuse autochtone *Susan Aglukark* pour rassembler les communautés à travers des chants, de la danse et d'autres formes d'art représentées par notre diversité. Notre recherche examine les effets que les activités artistiques de groupe peuvent avoir sur nos préjugés, préconceptions et relations. Nous continuons d'explorer des façons d'inclure la justice dans nos vies, de marcher droit, de rectifier les erreurs d'une culture coloniale dominante, et là où les sommets, la législation et les lois ont failli, l'engagement dans les arts a presque toujours réussi.

La recherche dans le domaine des arts a plusieurs buts.

2. Maintenant, le processus.

En utilisant des méthodologies valables, la recherche explore afin d'acquérir de l'information qui peut être interprétée, analysée et utilisée en pratique. Étant donné que plusieurs de nos sujets incluent le domaine affectif, la mesure utilisée dans d'autres disciplines de recherche ne donne pas souvent de résultats concluants. Nous devons faire face à des anomalies et des ambiguïtés. Je me tourne souvent vers Elliot Eisner pour rafraîchir mes perspectives autour des arts et de la science.

Qu'est-ce que le domaine de l'éducation peut apprendre concernant la pratique de l'enseignement grâce aux arts?

L'influence de la psychologie en éducation a eu une autre répercussion. Durant le processus, la science et l'art se sont éloignés. La science était considérée fiable, mais pas le processus artistique. La science était cognitive, les arts étaient émotifs. La science pouvait être enseignée, les arts nécessitaient du talent. La science était vérifiable, les arts étaient plutôt une question de préférence. La science était utile et les arts étaient décoratifs. Quel côté de la médaille importait le plus était clair pour plusieurs à ce moment-là, comme il l'est encore pour plusieurs aujourd'hui. Comme j'ai dit, on faisait confiance aux arts quand il n'y avait pas de science pour servir de guide. L'art était une solution de secours.

3. Le pouvoir

Le pouvoir se trouve dans l'efficacité de la diffusion. Comment peut-on mobiliser le savoir? Sommes-nous, dans le secteur des arts et de la culture, en train de surfer sur la crête de la vague de l'innovation sociale, où le succès n'est pas mesuré par un flux de rentrées, mais plutôt par le truchement de corridors de choc, réseautage, innovation, idées de grandeur, innovation

perturbatrice (Melanson), et révolution du marché. (Capital de risque au lieu du capital social... la marchandisation des arts a dévalorisé le capital social).

Nous sommes alors les gardiens de notre culture. Nous sommes responsables de trois tâches culturelles élémentaires, et laissez-moi d'abord m'aider de notre ami Max Wyman pour définir la culture :

Max Wyman : La culture englobe toute création de nature artistique – l'expression imaginative de la civilisation rendue visible, audible, tangible à travers jeux, livres danses, films, enregistrements, sculptures, partitions de musique, scénarios, et vidéos... la gamme complète d'un déferlement créatif de la communauté humaine.

Porteur de culture : Un porteur de culture est quelqu'un qui confirme, préserve et montre nettement aux autres les valeurs humaines et les processus importants par l'expression humaine, nous désignons « une culture » ou « notre culture ».

Bâtisseur de culture : À travers des bourses d'étude créatives, la recherche et l'exploration, la culture est née, aimée, établie et diffusée et ce processus est le cœur de la plupart des disciplines au sein d'une éducation supérieure.

L'établissement de la culture se trouve où tout le monde est un chef/DNA d'une entreprise ou de la communauté/modèle un comportement de première classe.

Représentant de la culture

1. Personne qui facilite le passage de la frontière d'une autre personne ou groupe de personnes d'une culture à une autre.

2. La représentation de la culture est définie comme « le fait de rapprocher, relier ou concilier des groupes ou personnes appartenant à différents domaines culturels dans le but de réduire les conflits ou de produire un changement.

- La créativité artistique implique un parcours que les artistes sont appelés à suivre sans savoir où il mènera ou si et comment ils y arriveront – une quête pour le profond et le vrai.
- La créativité artistique n'a pas de but calculé, ce n'est pas orienté vers un but, ni mesurable facilement, ni explicable pleinement de manière rationnelle.
- Son aboutissement est imprévisible – il accepte l'ambiguïté, le mystère et le paradoxe.
- La créativité artistique appelle à l'humilité; elle endure le pénible et la répétition pour

atteindre la perfection; elle contient la solitude et l'échec potentiel.

- Elle reconnaît que quelque chose au-delà du rationnel existe; elle offre une lueur (non super naturelle) sacrée.
- Elle donne à l'esprit une connexion en dehors de lui-même; alors qu'elle émane d'elle-même, elle vise à créer du travail qui entre dans l'espace commun de l'humanité.
- Elle proclame que les humains ont le droit de chercher la liberté et précise de faire preuve de confiance dans l'exercice de ce droit – elle inspire les autres à être braves.
- Elle félicite l'originalité et l'authenticité mais s'oppose à la vanité.
- Elle accepte le potentiel d'une soudaine révélation, l'exaltation et pour le divertissement et l'enchantement.
- Elle vit dans le « présent » – elle a lieu maintenant.
- Elle est transgressive et perturbatrice des ordres existants – pas pour bien paraître ou pour s'afficher, mais comme une réalité nécessaire.

Déclaration de la Fondation Musagetes

Orbinski : Chercher pour des certitudes dans un monde incertain est ridicule. (Le processus de recherche...)

« Ce que j'ai appris, c'est que je ne peux pas connaître le futur. Je ne peux pas savoir si ce que je fais changera ce qui arrivera demain. Je ne peux pas savoir avec certitude, mais je sais que si je ne fais rien, rien ne changera. »

Chercher un endroit ou un poste permanent dans un monde d'incertitudes est ridicule. La valeur n'est pas la finale mais le processus. S'impliquer dans le processus de justice et l'action sociale voilà ce qui a une valeur intrinsèque.

James Orbinski (né en 1960);
Ancien président de Médecins Sans Frontières

The Canadian Network for Arts & Learning (CNAL) acknowledges with gratitude the generous support of Canadian Heritage for the translation of this document.

Le Réseau canadien pour les arts et l'apprentissage (RCAA) reconnaît avec gratitude l'appui généreux

